

Le même souci de répondre aux besoins des chercheurs francophones se retrouve dans la deuxième partie. Les rapports de recherche, les thèses, les brevets sont d'abord traités selon leur spécificité française avant de discuter de leur parenté américaine ou européenne. Il y a sans doute là un moyen de nationaliser la science, tout au moins de faire connaître les grands instruments bibliographiques français.

Là où l'*Initiation à la bibliographie scientifique* est particulièrement forte, c'est dans sa troisième partie, d'ailleurs la plus volumineuse. On y présente les principales bibliographies imprimées, tant générales que spécialisées, et les bases de données correspondantes. Le *Bulletin signalétique* et le *Science citation index* jouissent d'une présentation particulièrement soignée, avec exemples et illustrations à l'appui. Il en est de même pour les grands index spécialisés tels *Biological abstracts*, *Chemical abstracts*, *Mathematical reviews*, *Physics abstracts* et *Zoological record*. On y dénote le souci d'inciter le chercheur à retracer son information dans les index publiés dans une langue qui peut lui être étrangère.

Il faut noter également la présentation détaillée de la table des matières et la présence d'un index alphabétique et d'un glossaire. Si on devait noter une faiblesse dans cette synthèse, elle serait du côté des sciences appliquées; on a passé sous silence l'*Engineering index*, l'*Applied mechanics review* et l'*Index medicus*.

Conçu pour des étudiants de second cycle, cette initiation peut également constituer un rappel utile aux chercheurs, aux professeurs et aux bibliothécaires qui oeuvrent dans le domaine scientifique. Sans avoir l'exhaustivité d'un Ching-Chih Chen (*Scientific and technical information sources*), cet ouvrage constitue, particulièrement pour le monde francophone, un apport important.

**Claude Busque**

Bibliothèque scientifique  
Université Laval  
Québec

---

**JANIK, Sophie. *Bibliographie québécoise sur les personnes handicapées*, établie par Sophie Janik, avec la collaboration de Edward A. Collister et Lise Brunet. Drummondville, Office des personnes handicapées, 1988. vii, 253 p.**

**Office des personnes handicapées du Québec. *300 documents audiovisuels sur les personnes handicapées*. Drummondville, L'Office, 1988. 99 p.**

---

Ces deux publications s'adressent à toutes les personnes et à tous les organismes qui se préoccupent de l'amélioration des conditions de vie des personnes handicapées. Et en ce sens, elles sont indispensables à toutes les bibliothèques et à tous les centres de documentation.

La *Bibliographie québécoise* répertorie « 4 610 documents publiés avant 1986 au Québec et ayant trait aux personnes handicapées ». Mais si aucun document dont la publication est postérieure à décembre 1985 n'est répertorié, les auteurs ne nous précisent pas en quelle année ont été publiés les documents les plus anciens qu'ils ont découverts et retenus. En parcourant la bibliographie, nous n'avons relevé que fort peu de publications antérieures au début des années 1970.

En fait, la lecture des 600 premières notices ne nous a permis de découvrir que 20 titres publiés avant 1971, dont un en 1915 et un autre en 1949. Et la lecture de 400 autres titres (entre les numéros 4 000 et 4 400) a révélé l'existence de 12 titres publiés avant 1971, dont un en 1912, un autre en 1925 et un autre en 1953. C'est donc dire que, sur 1 000 titres répertoriés, soit environ 22 % du total, nous avons constaté que seulement 32 titres ont été découverts par les auteurs de cette bibliographie, soit à peine 3 % du total.

Dans la mesure où cette bibliographie constitue un fidèle reflet de la réalité, dans la mesure où elle côtoie l'exhaustivité, ce qui nous semble être véridique, cette situation est révélatrice du peu d'intérêt que le Québec en général, et les chercheurs québécois en particulier, portaient aux personnes handicapées.

Toutes ces publications « ont été réparties entre 20 thèmes principaux comprenant, chacun, un certain nombre de sous-thèmes ». Cette répartition est d'autant plus intéressante qu'elle est transcrite dans une table des matières très détaillée et qu'elle se répercute dans un index des sujets qui, lui-même, utilise plus de 300 descripteurs.

Ces descripteurs sont, certes, indispensables. Mais certains d'entre eux paraissent un peu plus